

Chapitre troisième



AVANT DE COMMENCER

Comment avez-vous mis en pratique votre foi depuis la dernière fois ? Partagez vos expériences, découvertes ou difficultés.



LA PUISSANCE DE LA LANGUE

- Discutez de la triple image : chevaux, bateaux, feu (v.3-6). Méditez-la. En quoi est-ce que la langue a la même puissance ? Pourquoi est-ce le cas ?
- Comment est-ce que je parle ? Non seulement aux autres à voix haute, mais aussi à moi dans mes pensées ?
- Est-ce que je dis parfois des choses qui sont contraires à celles que Dieu dit ?
- Quels sont certains effets que mes paroles ont eus récemment ?



LES DEUX SAGESSES

- Si la langue peut être allumée aux flammes de l'enfer, notre sagesse, notre manière de penser, peut être démoniaque (v.15). Quels sont les traits d'une telle pensée démoniaque ?
- Prenez un moment de silence pour examiner votre vie. Est-ce qu'elle témoigne par endroits de cette « sagesse » démoniaque ? En quoi ? Est-ce qu'elle témoigne de la sagesse qui vient d'en haut (v.17) ? En quoi ?

Si vous avez besoin d'être affirmé, demander aux autres de vous dire en quoi votre vie témoigne de la sagesse qui vient d'en haut.

Si vous êtes en confiance et assurés de votre amour mutuel, demandez aux autres de vous dire ce qu'ils voient chez vous qui témoigne d'une sagesse démoniaque.

- Comment recevoir / développer la sagesse qui vient d'en haut ? Quelle est la responsabilité de Dieu là-dedans, et quelle est la mienne ?



MISE EN PRATIQUE

- Méditant sur le premier verset, ayez de la compassion pour ceux qui vous enseignent. Prenez un moment pour prier pour eux !
- Choisissez un domaine précis dans lequel vous voulez progresser, et priez les uns pour les autres.

Chapitre quatrième



AVANT DE COMMENCER

Échangez sur les progrès ou défis que vous avez expérimentés depuis la dernière fois par rapport au domaine précis pour lequel vous aviez prié.



LA VRAIE HUMILITE

- Qu'apprenez-vous sur la prière ?
- Pourquoi Jacques parle-t-il d'adultère (v.4) ? Que veut dire être « ami du monde » ? Pourquoi est-ce un problème ? Quel lien avec les « conflits et querelles » (v.1) ?
- Comment s'opposer à cela ? Que veut dire concrètement « résister au diable » ?
- « Soyez dans le deuil, pleurez ! Que votre gaité se change en tristesse. » (v.9) Dieu ne veut-il pas que nous soyons dans la joie ? Comment articuler tout ça ?
- Est-ce que des moments de spiritualité comme ceux que décrit Jacques ici (v.7-10) font partie de ma vie ? De nos cultes ? Pourquoi ?
- Quelles merveilleuses promesses contiennent ces versets 1 à 10 ?



ORGUEIL

- Quel est le point commun des attitudes décrites dans les deux parties de cette section (v.11-12 et 13-17) ? (Indice : v.6)
- Est-ce qu'il m'arrive de critiquer, de juger ? Donner des exemples concrets. En quoi est-ce de l'orgueil ? À quoi ressemblerait une attitude humble ?
- Quels sont les effets de telles paroles sur la communauté ?
- En quoi est-ce qu'il m'arrive de planifier ma vie de manière orgueilleuse ? À quoi ressemblerait une attitude humble ?
- Repérez ces instants de vos vies où vous voyez au fond de vous une possibilité de faire le bien (v.17). Cela peut être quelque chose de grand, une idée à réaliser, une décision à prendre — ou alors comme une petite poussée au fond de votre esprit dans une situation spécifique. Est-ce que cela vous arrive de les ignorer ? Imaginez un univers parallèle dans lequel vous les mettriez toutes en pratique.



MISE EN PRATIQUE

- Prenez un moment en silence en demandant à Dieu de vous montrer un domaine de votre vie dominé par l'orgueil.
- Partagez-le, et priez selon les versets 7-10.

Chapitre cinquième



AVANT DE COMMENCER

Échangez une ou deux choses que Dieu a faites en vous ou à travers vous depuis le début de cette lecture.



MALHEUR AUX RICHES

- De qui parle Jacques au verset 6 ? (Lire dans plusieurs traductions) À qui s'adresse cette section ?
- Jacques dit que nous sommes dans « les jours de la fin » (v.3). Depuis quand y sommes nous ? Est-ce qu'on l'est plus aujourd'hui que Jacques ne l'était ? Qu'est-ce que Dieu est en train de faire dans ces jours ? Quelles sont ses priorités, quel est son but ? En quoi amasser des richesses dans ce contexte est une aberration ?
- Est-ce que ces paroles font échos dans ma vie ? Dans notre église ? Dans notre pays ? Comment réagir ?



ATTENDRE LA VENUE DU SEIGNEUR

- Qu'est-ce que nous attendons ? Pourquoi est-ce que nous l'attendons ? Quelle délivrance, quel secours, quelle récompense ?
- Comment le Seigneur est-il décrit dans ces versets ? En quoi est-ce que cela fortifie notre confiance et notre espérance ?
- Est-ce qu'on y croit ?
- Accessoirement, prenez un moment pour réaliser que Jacques est en train de parler du retour de son frère — littéralement, celui avec qui il a grandi et joué. N'y a-t-il pas là sujet d'ébahissement ? (Indice : la réponse est « oui. »)



LA PRIERE

- Quel lien entre tout ce que Jacques a dit dans l'épître, et ces versets finaux ? En quoi est-ce que cela couronne le tout, l'éclaire d'une lumière particulière ?
- Quel lien entre maladie, prière, péché et confession ? Quelles promesses dans ces passages ?
- Est-ce que vous avez déjà confessé un péché à quelqu'un d'autre ? (v.16) En quoi était-ce différent que de le confesser seul à Dieu ?
- « La prière du juste a une grande efficacité. » (v.16) Est-ce que je suis juste ? (si vous hésitez sur cette question, cf. le commandement nouveau mentionné pour le chapitre 2) Et donc, est-ce que ma prière est efficace ?



MISE EN PRATIQUE

Mettez en pratique les versets 13-16. Et si nécessaire, pourquoi ne pas aller chercher une bouteille d'huile à la cuisine ?



Introduction

THEMES PRINCIPAUX DE LA LETTRE

Plusieurs thèmes reviennent constamment dans cette épître. En particulier :

- Le chrétien est dans une **lutte constante**, contre lui-même (on est jamais mieux asservi que par soi-même), et au sein des épreuves, maladies et tribulations. Avec l'espérance chrétienne, les mises à l'épreuve ne sont pas des dangers mortels, mais des sujets de joie (Jc 1.2) parce qu'elles permettent la croissance la foi.
- La nécessité d'un **cœur qui appartienne sans partage au maître**, qui place sa confiance dans le Seigneur et non pas dans les circonstances qui varient. Le doute n'est pas le questionnement intellectuel, mais l'allégeance mitigée.
- Le renversement des valeurs de la société, et la **dimension éphémère des richesses** devant la joie qui nous est promise. Quelque chose à quoi nous ferions bien de prêter attention, dans notre culture matérialiste (qui nous imprègne, qu'on le veuille ou non) et – si j'ose dire – dans notre paroisse plutôt aisée.
- L'importance de **mettre en pratique** la parole reçue, dans notre vie, et en particulier dans les rapports les uns avec les autres. Et donc l'importance de la sagesse, de la parole reçue dans l'écoute et de l'humilité.

LA PUISSANCE DE LA PAROLE

Pour cette étude, nous vous proposons de porter une attention toute particulière à la puissance de la parole :

- **La puissance de la parole de Dieu** : ce qu'elle produit en nous et dans nos communautés.
- **La puissance de ma parole** : ce qu'elle produit en moi et dans la communauté.
- **La puissance de notre parole à Dieu** : l'efficacité de la prière pour moi et la communauté.

CONSEIL PRATIQUE

Jacques interpelle ses lecteurs avec **la puissance d'une prédication**. Quand vous lisez un texte, nous vous encourageons à ce qu'une personne le lise une première fois à haute voix, et que les autres l'écoutent et le reçoivent comme ils écouterait un sermon, laissant la parole les toucher au cœur.

UTILISER CE GUIDE

Nous vous proposons une série de questions à méditer, seul ou en groupe. Il n'est probablement pas réaliste ni souhaitable de les traiter toutes. Choisissez celles qui vous intéressent le plus – ou mieux, celles qui vous dérangent le plus ! Jacques n'essaie pas de nous caresser dans le sens du poil. Laissons Dieu l'utiliser pour nous interpeller là où Lui souhaite nous travailler.

Pour ceux qui veulent creuser plus

JACQUES A DIT

L'auteur se présente comme « Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. » (Jc 1.1). Qui est-ce ?

Quatre Jacques sont nommés dans le Nouveau Testament. Le frère de Jean, un des douze, est mort trop tôt. On ne sait quasiment rien de deux autres. Il s'agit donc probablement du « frère du Seigneur » (Ga 1.19, Mt 13.55), fils de Joseph et Marie (donc demi-frère, en fait), un des leader principaux de l'Église à Jérusalem (Ac 12.17, 15.13, 21.18). C'est le seul qui pouvait se présenter en disant simplement « Jacques » puisque tout le monde sait qui il est.

Il faut savoir que pour une partie des commentateurs critique, l'épître est un « pseudépigraphe » (une forgerie, quelqu'un qui se fait passer pour un autre) du 2e ou même 3e siècle ! Les raisons avancées sont toutes (très) discutables, il n'y a pas de raison de remettre en doute que l'auteur de l'épître est Jacques, le frère de Jésus.

DATE DE REDACTION

La situation décrite collerait bien avec l'extension du christianisme en dehors des murs de Jérusalem après le martyre d'Étienne (Ac 8.1 ; 11.19) : plein de difficultés et persécutions, famines (Ac 11.28), période troublée politiquement. Ce serait alors l'écrit abouti le plus ancien du Nouveau Testament, quand le christianisme était encore juif. On ne peut pas en être certain, mais ça colle bien.

UN JESUS QUI SEMBLE ABSENT

Phénomène étrange : le nom de Jésus n'est mentionné qu'en 1.1 et 2.1, et il n'y a aucun débat christologique. Au point qu'au XIXe s., on pensait qu'il s'agissait d'un écrit juif ayant été christianisé ! (Cette idée est complètement abandonnée aujourd'hui.) L'absence de débats christologiques colle avec la situation : le christianisme est naissant, les problèmes sont plus pratiques que doctrinaux.

Cela dit, la lettre est pétrie de l'enseignement du Christ. Comparez par exemple 5.12 et Mt 5.34 ; 5.9 et Mt 7.1 ; 1.5 et Mt 7.7 ; 2.5 et Mt 5.3. L'Épître est une reprise méditée des paroles de Jésus – il y a plus de 45 allusions en tout ! Cette insistance sur les paroles de Jésus appliquées à des situations nouvelles montre que c'est bien le Christ qui dirige son Église par sa parole.

POUR LES HELLENISTES PARMi NOUS

La qualité littéraire de l'épître est l'une des meilleures du Nouveau Testament. Alors, sortez vos Nouveau Testament en grec, et faites-vous plaisir ! Et, pour ceux qui n'ont pas reçu le don des langues et dont le grec est plus hésitant, sortez vos dictionnaires, accrochez-vous, et regardez comme un sujet de joie complète cette épreuve, sachant qu'elle produit la patience et la persévérance (Jc 1.2-4) !

Chapitre premier



AVANT DE COMMENCER

Dans la Palestine du premier siècle, les gants n'étaient pas très répandus. C'est pourquoi Jacques n'en met pas quand il s'adresse à ses lecteurs. En même temps, il fait preuve de beaucoup de tendresse, appelant constamment les chrétiens « mes frères », même quand il les reprend avec sévérité.

Rappelez-vous que c'est en tant que frères et sœurs que vous vous lancez dans cette lecture, et prenez un moment pour faire alliance entre vous : donnez-vous le droit d'être vrais les uns avec les autres devant Dieu, en toute confiance et bienveillance.

Finalement, préparez vos cœurs devant Dieu : la parole qu'il nous adresse dans cette épître est puissante pour qui sait la recevoir avec humilité et la mettre en pratique !

POTPOURRI INTRODUCTIF

Jacques introduit dans ce chapitre tous les thèmes qu'il va développer dans sa lettre : les épreuves, l'espérance de la foi, la sagesse et le cœur partagé, les richesses, les tentations, le don de Dieu, la parole reçue, une foi agissante.

- Qu'est-ce que ce chapitre me dit de Dieu ? Comment est-il présenté, qu'est-ce qu'il fait ? Comment est-ce que cela peut nourrir ma louange ?

Mémo-risez ce que Dieu a fait, ce qui est décrit au passé, qui est accompli. Et rappelez-vous-en, dans les passages où Jacques tape fort. Ce que Dieu exige, il l'exige de gens pour qui Il a fait cela.

- Regardez ce que Jacques dit des épreuves (v.2-4 et 12-19). De quelles épreuves s'agit-il ? Comment est-ce qu'il nous encourage à les voir et à y réagir ? Comment est-ce que je vois les difficultés de ma vie, les grandes souffrances, comme les petites gênes ? Est-ce que je peux les recevoir avec joie ? Pourquoi ? Est-ce que je le fais ?
- Que signifie avoir un cœur partagé (v.8) ? Qu'est-ce que le doute dont Jacques parle (v.6) ? Est-ce que j'ai un cœur partagé, dans certains domaines ? Comment y remédier ?
- Comment, dans ma vie, je traduis la parole de Dieu en actes (v.22) ? Donner des exemples concrets. En quoi est-ce que ma vie ne traduit pas la parole de Dieu ?
- Comment ce chapitre me parle de la parole – celle de Dieu, la mienne, celle des autres ?



MISE EN PRATIQUE

Ce chapitre est un peu un fourre-tout. Choisissez une chose qui vous a interpellée, et qui vous appelle à un changement (de regard, de pensée, de comportement, etc.), partagez-là, et priez ensemble pour cela.

Chapitre deuxième



AVANT DE COMMENCER

Est-ce que vous avez expérimenté des changements par rapport à ce pour quoi vous avez prié la dernière fois ? Prenez un moment pour vous les raconter.



RICHES ET PAUVRES

- Quel est le regard de Dieu sur les pauvres ? De quelle pauvreté s'agit-il (matérielle ou spirituelle) ? Quel est le regard que je pose sur les pauvres ? Qu'est-ce que Dieu pense de ma façon de traiter les gens plus défavorisés ?
- Est-ce qu'il y a des gens dans ma communauté que je traite différemment, avec moins de respect, ou que je considère moins importants ?
- Qu'est-ce que c'est que cette histoire de jugement ? (v.13) Je croyais que la grâce nous libérait du jugement ! Comment on articule les deux ?



LA FOI ET LES OEUVRES

- On dit parfois que Jacques s'oppose à Paul : pour Paul, on est sauvé par grâce, sans les œuvres. Pour Jaques, la foi sans les œuvres ne sert à rien. Qu'en penser ?

Si vous hésitez pour répondre à cette question, je vous donne un commandement nouveau : rechercher « confession de foi de Westminster » sur internet, et lire les points « 11. justification » et « 16. les œuvres bonnes ».

- Comment est-ce que les œuvres de Jésus traduisaient sa foi ?

- Est-ce que ma foi est morte ? En quoi est-ce que mes actes traduisent ma foi ? En quoi est-ce que mes actes contredisent ma foi ?



MISE EN PRATIQUE

- Trouvez un moyen concret, cette semaine, de traduire votre foi en œuvre d'une manière nouvelle et pratique. Rappelez-vous, Dieu honore les prises de risques ! Priez les uns pour les autres à ce sujet.
- Le « beau nom que l'on a invoqué sur vous » (v.7) fait référence à votre baptême. Essayez d'imaginer, pendant la semaine qui vient, que ce nom est comme un sceau visible sur votre front.